

Sommaire

I- Support

II- Compréhension

III- Mémorisation

IV- Entraînement

V- Évaluation

I- Support

Scène 3

Nous retrouvons le père et ses enfants marchant dans la forêt, le soleil est haut dans le ciel, les fils montrent des signes de fatigue. Le Petit Poucet lâche régulièrement un caillou blanc.

Le bûcheron : Mes fils, voilà quatre heures que nous marchons, arrêtons-nous donc un instant pour nous reposer.

A peine, les enfants endormis, le Bûcheron, doucement, fuit.

Le Petit poucet : Mes frères, réveillez-vous !

Tous : Qu'y a-t-il ? Où est notre père ?

Le Petit poucet : Il est parti, il nous a abandonnés.

Tous : Abandonnés ? Quel malheur ! Pauvre de nous !

Le Petit poucet : Ne craignez rien, j'ai semé sur le chemin des petits cailloux blancs qui nous ramèneront prestement à notre logis. En route !

Le petit Poucet, adaptation théâtrale de Ivan Gusset

II- Compréhension

1. À partir de la scène d'exposition de la pièce Le petit Poucet, je rappelle :

- Les personnages : _____

- Le problème : _____

- La décision du bûcheron : _____

2. J'observe le support, je dégage les didascalies et je précise sur quoi elles renseignent :

3. J'émet des hypothèses sur la nature de cette scène.

III- Mémorisation

Le nœud correspond à un fait imprévu : la décision du père de faire perdre ses enfants dans la forêt.

IV- Entraînement

1. Je relis la scène et je complète :

Stratégie du bûcheron :

Stratégie du petit Poucet :

Réaction des frères du petit Poucet :

Personnage de la scène d'exposition :

Nouveaux éléments introduits :

Événement imprévu :

2. Je lis la scène suivante et je souligne les événements ou les faits qui renseignent sur une tension ou un problème :

A cause de la crise, Claude le gérant vient annoncer à Maria une baisse de son salaire.
Claude - Comme vous le savez, ma chère Maria... Ma très chère Maria... Je dirais même ma trop chère Maria... C'est la crise.
Maria - Ah oui, Madame ?
Claude - La crise, Maria ! Même si vous ne lisez pas la presse économique tous les jours, vous en avez entendu parler, tout de même ? Mais oui, suis-je bête ! Vous êtes bien espagnole, Maria, n'est-ce pas ?
Maria - Portugaise, Madame...
Claude - Mais c'est encore mieux ! Enfin, je veux dire encore pire... Le Portugal est le pays le plus endetté de la zone euro ! Ne me dites pas que vous n'êtes pas au courant ?
Maria - Non, Madame...
Claude - Bref, c'est la récession, et le monde de la finance, bien entendu, est le premier affecté par la baisse générale des valeurs...
Maria - Les valeurs...
Claude - Je parle des valeurs boursières, évidemment, mais soyez-en persuadée, Maria, de la dépression économique à la dépression tout court, il n'y a souvent qu'un pas. Quand la bourse est à la baisse, le moral l'est aussi. Et quand le moral est dans les chaussettes, la crise morale n'est pas loin non plus.
Maria - Oui, Madame...
Claude - Vous-même Maria, ne me dites pas que vous n'êtes pas un peu déprimée ?
Maria - Ça va, Madame, je ne me plains pas...
Claude - Excusez-moi, Maria, mais quand on vous voit, comme ça, avec votre balai... On n'a pas l'impression que vous respirez la joie de vivre, je vous assure !
Maria - Je suis peut-être un peu fatiguée, en ce moment... À force de balayer devant votre porte...
Claude - Tout cela pour vous dire, Maria, que notre banque, évidemment, n'est pas non plus épargnée par la tourmente... et que nous devons faire nous aussi des économies. Vous comprenez cela, n'est-ce pas ?
Maria - Oui, Madame...
Claude - Pour votre bien, Maria, le Crédit Solidaire a donc dû prendre des mesures drastiques et néanmoins douloureuses afin de préserver votre emploi. Emploi dont la pérennité, je peux vous le dire maintenant, était gravement menacée.
Maria - Merci Madame...
Claude - J'ai donc le plaisir de vous annoncer, Maria, que vous n'êtes pas licenciée.
Maria - Je travaille au noir, Madame.
Claude - Quoi qu'il en soit, vous pourrez continuer à balayer devant notre porte jusqu'à nouvel ordre. Et qui sait ? Un jour peut-être, je vous laisserai balayer aussi le bureau de Monsieur le Directeur.
Maria - Merci, Madame...
Claude - Évidemment, le Crédit Solidaire attend de vous que vous fassiez aussi un petit effort pour nous aider à préserver l'emploi dans ce pays. Car sans emploi, pas de pouvoir d'achat, sans achat pas de confiance, et sans confiance, pas d'emploi. C'est le cercle vicieux de la stagflation, vous me suivez ?
Maria - J'essaie, Madame...
Claude - Tout cela vous dépasse, bien sûr, ma pauvre Maria, mais vous pouvez me faire confiance... Je vais d'ailleurs essayer d'être plus claire... En contrepartie de la préservation de votre emploi, le Crédit Solidaire vous propose une baisse de rémunération de trente pour cent. J'imagine que cette proposition vous semble raisonnable, n'est-ce pas ?
Maria - Trente pour cent ?
Claude - Un petit tiers, si vous préférez.
Maria - Un tiers en moins ?
Claude - Ben oui, pas en plus, hein ? Vous savez que par les temps qui courent, même les emplois de balayeur ne courent pas les rues, Maria. Bientôt pour balayer dans une banque, même au black, il faudra au moins bac plus trois ! Plus éventuellement un bon coup de piston et une promotion canapé... Vous avez le bac, vous, Maria ?
Maria - Non Madame...

J.P. Martinez, *Crise et châiment.*

3. Quel sentiment ressens-tu envers le petit Poucet et ses frères ?
-

V- Évaluation

Je suis capable de dégager :

Capacités	Oui	Non
les informations essentielles se rapportant à la situation de communication.		
l'événement imprévu.		
le nœud d'une pièce théâtrale.		